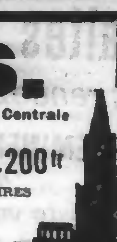
VACANCES INOUBLIABLES !

U.R.S.S.



Tous Circuits en groupe ou individuels par l'Europe Centrale ou la Baltique

25 juillet : Circuit des Etudiants 1.375 | 28 Août : Circuit du IVe Festival Théâtral de Moscou Léningrad (1er-10 Sept.) 2.200 fr

LES PRIX LES PLUS REDUITS PAR CIRCUITS FORFAITAIRES TOUT COMPRIS

PARIS - PARIS : à partir de 1.800 frs

Renseignements et inscriptions à Lille : VOYAGES LUBIN, WAGONS-LITS COOK, LE TOURISME FRANÇAIS, etc. INTOURIST-FRANCE, 12, rue Auber, PARIS (9e)

9515

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD À LILLE (247 m. 3) — **Mercredi 24 juin.** — 6 h. 50 : depuis Paris P.T.T. : bulletin météorologique. — 7 h. : depuis Paris P.T.T. : informations ; revue de la Presse. — 7 h. 40 : disques ; chansons : Dis-moi pourquoi, chanson marche ; C'était un Musicien, tango ; Après tout, faire un peu les fous... ; Loin de toi, valse ; Lette tendre ; Derrière les volets. — 8 h. : depuis Paris P.T.T. : informations ; revue de la Presse. — 8 h. 40 : disques (même programme qu'à 7 h. 40). — 9 h. : depuis Paris P.T.T. : informations ; revue de la Presse. — 11 h. : relais de Limoges P.T.T. concert. — 11 h. 50 : relais de Paris P.T.T. : cours commerciaux. — 12 h. : disques : quelques tangos enregistrés par les des orchestres argentins : Fragil Marioneta ; Alice ; Decime, que esperas ? Nuit de Montmartre. — 12 h. 15 : depuis Montpellier Languedoc : concert. — 12 h. 35 : depuis la Tour Eiffel : cours de la Bourse des valeurs de Paris. — 12 h. 45 : depuis Montpellier Languedoc : concert. — 13 h. 15 : depuis Paris P.T.T. : informations ; physionomie d'ouverture de la Bourse des valeurs de Paris. — 13 h. 30 : depuis Montpellier Languedoc, concert. — 14 h. : cours de la Bourse de Lille. — 14 h. 20 : depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 14 h. 30 : depuis Paris P.T.T. : concert organisé par l'Œuvre de la Radio aux aveugles. — 15 h. 45 : depuis la Tour Eiffel : bourse. — 16 h. : concert de musique de chambre : Quatuor avec piano, en mi bémol majeur ; Quatuor avec piano. — 17 h. : depuis la Tour Eiffel : cours divers. — 17 h. 10 : disques : chant : Philémon et Baucis, air de Vulcain ; Les Huguenots, Pif ! Paf ! ; Mireille, valse ; Lakmé, air des clochettes ; La Basoche : a. Je suis aimé de la plus Belle, b. A ton Amour simple et sincère. — 17 h. 30 : causerie universitaire : « Les Ages de l'Intelligence », par M. Mauchaussat, professeur au Lycée Faidherbe. — 18 h. : disques : Pour Pierrot : Marche des Petits Pierrots ; Sérénade Française (Mon gentil Pierrot) ; Aubade d'Amour (Noël de Pierrot) ; Mon Ami Pierrot ; Le Pierrot Tyrolien ; Bonsoir Mme la Lune, mélodie ; Les Larmes de Pierrot, fox chanté ; Le Testament de Pierrot. — 18 h. 30 : depuis Paris P.T.T. ; Radio Journal de France. — 19 h. : disques : deux extraits de l'opérette « Faites-ça pour moi » : Si vous et moi devenions nous ! ; La Femme du Monde : deux extraits du film « Visages de France » : a. Là-bas, b. Sur le lac ; Le Chant du Vagabond, marche chantée ; Haut et Court, chanson ; Danser sur la Lune, du film « Dancing on the Moon » ; Joue à Joue, du film « Top Hat » : Si tu dois revenir, tango ; Bonjour Malou ; La Motorisation, sketch militaire ; Ballades : La Ballade de l'Aveugle ; La Ballade des Agents ; Ballade hygiénique. — 20 h. : indication de l'heure : disques : L'Etoile du Berger ; Tyrol sérénade ; Le Sidi tyrolien ; Valse Franco-Tyrolienne. — 20 h. 15 : causerie horticole de M. Lenfant, professeur spécial d'horticulture, attaché à la direction des services agricoles. — 20 h. 30 : concert avec le concours du Quatuor Orphée, sous la direction de M. Raymond Robillard, d eM. Grimonpont, baryton et de l'orchestre de la Station, sous la direction de M. Maurice Soret : Valse des Blondes ; Muguette, quelques extraits : a. Prélude, b. Entr'acte, c. Divertissement ; Harmonie du Soir ; a. Réveillez-vous ma mie Annette, b. Cloches de joie, c. La Meunière et le Moulin, d. Le Galant du Village ; Danses norvégiennes ; Rêverie du soir à Blidah, extrait de la Suite Algérienne ; Zorriga, divertissement : a. entrée, b. la belle esclave, c. entrée des négrillons, d. danse lascive ; Divertissement : a. Ton souvenir est là, b. Le plus joli Rêve, c. Que chantes-tu ? ; Aquarelles espagnoles, suite d'orchestre : a. au matin sur la Piazza, b. adagio et danse mauresque, c. marche rustique, d. divertissement populaire ; Promenade du soir ; Agnès dame galante, intermède ; L'exultante tendresse ; Fantaisie sur « La Rotisserie de la Reine Pédauque », comédie lyrique ; En Avant la Jeunesse, marche. — 22 h. 30 : depuis Paris P.T.T. informations ; bulletin météorologique.

RADIO PARIS (1.648 m. 2). — 7 h. : disques. — 7 h. 15 : presse. — 7 h. 45 : disques. — 8 h. : valses : Voix du Printemps, etc. — 11 h. : orchestre de chambre : Marche tzigane ; La Fille du Régiment, etc. — 12 h. : causerie agricole. — 12 h. 10 : Assurances sociales. — 12 h. 15 : heure : Le Siège de la Rochelle ; Fleurs de thé ; Retraite espagnole ; Dans la Maison de thé aux cent marches ; Impressions malgaches ; Li Tain ; mélodies : Le Lotus ; Les Berceaux ; Pastorale ; Amours éternelles ; Le Roman d'Elvire ; Les Ailes ; Conte d'Avril. — 12 h 45 : chronique. — 14 h. : causerie. — 14 h. 15 : lectures littéraires. — 16 h. : Trois pièces pour flûte : Trois pièces brèves ; Sonatine pour hautbois et piano ; Rondo ; Eglogue pour clarinette. — 16 h. 30 : musique anglaise. — 17 h. : causerie. — 17 h. 15 : courrier des livres. — 17 h. 30 : orchestre : Scènes d'Enfants ; Toloméo, etc. — 18 h. : demi-heure des jeunes. — 19 h. 30 Histoire du théâtre lyrique. — 19 h. 30 : causerie poétique. — 19 h. 45 : causerie. — 20 h. : mélodies : Les Châteaux ; Sous la pluie ; Les Masques ; Chanson ; pièces pour un piano : Fantaisie en ut mineur ; Paginas Argentinas ; Evocation en la Pampa. — 20 h. 30 : presse. — 20 h. 45 : La Cerisaie. — 22 h. 45 : danse. — 23 h. 15 : Gri-Gri ; Vieille Castille ; Chanson javanaise ; Aquarelles musicales ; La Chanson du Moulin ; Air de Louis XIII ; Ballet russe.

TOUR EIFFEL (206 m.). — 14 h. 30 : Station Coloniale. — 18 h. : télévision. — 17 h. 10 : sciences naturelles. — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 30 : œuvres pour piano à quatre mains : Choral ; Images pour les contes du temps passé ; Danse de Bérénice ; Cinq Bagatelles. — 21 h. : Tirage de la Loterie Nationale ; reportage de M. Alex Virot.

POSTE PARISIEN (312 m. 3). — 7 h. 10 : disques. — 7 h. 30 et 8 h. 30 : presse. — 12 h. 5 : disques. — 12 h. 49 : danse. — 18 h. 20 : émission israélite. — 18 h. 49 : piano. — 19 h. 10 : journal parlé. — 19 h. 35 : course Paris-Strasbourg (passage à La Ferté-sous-Jouarre). — 19 h. 40 : disques. — 19 h. 55 : Carmen ; Roméo et Juliette ; duo des Pêcheurs de Perles. — 20 h. 15 : concert. — 21 h. : Tirage de la Loterie Nationale. — 22 h. 30 : musique légère.

PARIS P.T.T. (431 m. 7). — 7 h. 8 h., 9 h. : presse. — 9 h. 50 : lecture. — 11 h. 55 : disques. — 12 h. : tourisme. — 12 h. 15 . Montpellier. — 12 h. 35 : Bourse. — 13 h. 15 : informations. — 14 h. : Espéranto. — 14 h. 20 : chronique coloniale. — 14 h. 30 : Radio aux Aveugles ; Les Tisseuses de Rêve ; L'Ame des Violons ; Ton cœur bat près du mien ; Les Violettes ; Arioso ; Joujou mécanique ; Faisons du bluff. — 15 h. 45 : grande course des haies d'Auteuil. — 18 h. 30 : causeries. — 16 h. 50 : Le mouvement intellectuel en France, par M. Savarit. — 17 h. : concert symphonique. — 17 h. 30 : chronique maritime. — 17 h. 40 : causerie médicale. — 17 h. 55 papotages. — 18 h. : Le Freischutz ; Parsifal : Mélodies : Douceur du soir ; Chinoiserie, etc. — 18 h. 30 : Radio-Journal de France. — 19 h. 38 : Tannhauser ; Le Vaisseau Fantôme ; Lohengrin. — 20 h. : tourisme. — 20 h. 15 : disques. — 20 h. 20 : mélodies. — 20 h. 30 : émission des Anciens Elèves du Conservatoire : Quatuor en ut mineur pour piano et cordes ; Après un Rêve ; Brise du Soir ; Cimetière de campagne ; Chanson de Printemps ; Joueurs de flûte ; La Brise ; Le beau Pirate ; Les trois Sorcières ; Berceuse Puerta del Vino ; La Terrasse des Audiences au Clair de la Lune ; Minstrels ; Feux d'artifice ; Nocturne et Gigue ; Robin et Marion ; Andante et scherzo. — 23 h. : informations.

FECAMP (289 m. 5). — 7 h. : disques. — 7 h. 20 : Journal parlé. — 8 h. : musique légère. — 9 h. : danse. — 10 h. : concert. — 11 h. : concert. — 12 h. 30 : concert. — 16 h. 45 : émission enfantine. — 17 h. : disques. — 19 h. : concert. — 20 h. 45 : concert. — 23 h. : danse.

STRASBOURG (349 m. 2). — 7 h. 30 : disques. — 12 h. : disques. — 13 h. 10 : instruments à vent et soli. — 14 h. 30 : Station Coloniale. — 17 h. 15 : danse. — 18 h. 45 : Papillons. — 19 h. 15 : disques. — 20 h. 45 : concert.

RADIO-TOULOUSE (328 m. 6). — 13 h. 10 : marches militaires. — 13 h. 20 airs d'opérettes. — 13 h. 40 : orchestre musette. — 14 h. : orchestre argentin. — 17 h. 45 : danse. — 18 h. : bal champêtre. — 18 h. 15 : airs d'opérettes. — 18 h. 40 : marche militaires. — 19 h. : orchestre musette. — 19 h. 45 : orchestre d'opérettes. — 20 h. 10 : orchestre. — 20 h. 25 : orchestre de genre. — 21 h. 10 : Chercheuses d'Or. — 21 h. 30 : concert. — 22 h. : music-hall. — 22 h. 40 pot pourri de valses de Waldteufel ; Nola ; Toi et toi. — 23 h. : orchestre argentin — 23 h. 15 : orchestre. — 23 h. 40 : extraits de films. — 0 h. 5 : Fantaisie. — 0 h. 20 : marches.

LUXEMBOURG (1.293 m.). — 7 h. 5 : informations. — 7 h. 15 : airs de films. — 8 h. 15 : concert. — 12 h. : concert. — 12 h. 40 : Une Nuit à Venise ; Bei uns zu Haus ; La Chauve-Souris ; Mephistos Hollenrufe ; Wer uns getraut. — 13 h. 25 : quintette. — 14 h. 5 : opérettes. — 17 h. 30 : quart d'heure des Dames et des Demoiselles. — 17 h. 45 : quintette. — 18 h. 15 : concert. — 19 h. 40 : Tour cycliste du Luxembourg. — 20 h. : « Les géants de la route », sketch. — 20 h. 15 : chants : Ne dis pas toujours ; En ee regardant ; La Barque d'Yvea ; Chez moi. — 20 h. 30 : concert. — 20 h. 50 disques. — 21 h. : Théâtre. — 21 h. 30 : music-hall. — 23 h. : danse.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : disques. — 12 h. 30 : orchestre de salon. — 13 h 10 : jazz. — 19 h. 30 : concert. — 14 h. : disques. — 17 h. 5 : danse. — 18 h. 30 : récital de chant : Manon. — 19 h. : Chants de Marins. — 20 h. : concert. — 21 h. 15 : orchestre. — 22 h. 10 : Elixir d'amour.

NATIONAL (Droitwich, 1.500 m.). — 11 h. 45 : orgue. — 15 h. : orchestre. — 16 h. 45 : quintettes. — 17 h. 15 : danse — 18 h. 30 : Sonate en la mineur. — 19 h. 30 : quintette. — 20 h. : Cavalcade comédie. — 22 h. 30 : Amandes et Raisins, revue juive. — 22 h. 30 : orchestre tzigane. — 23 h. 15 : orchestre.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

Demain, à Douai assemblée générale de la C. I. betteravière du Nord et du P.-de-C.

On nous communique :

« La commission interdépartementale betteravière du Nord et du Pas-de-Calais rappelle à tous les planteurs de betteraves que son assemblée générale aura lieu jeudi prochain 25 juin, à 14 h. 30, à l'hippodrome à **Douai**, et comportera l'ordre du jour suivant : 1° rapport du président ; 2° réglementation des réceptions ; 3° renouvellement du plan de contingentement et des contrats d'achat de betteraves pour la campagne 1937-1938 ; 4° question de l'alcool ; 5° questions diverses.

» Indépendamment des questions prévues à l'ordre du jour, des sujets du plus grand intérêt seront traités au cours de cette assemblée.

» Les événements actuels obligent tous les planteurs de betteraves à faire preuve d'union et à venir chercher des directives imposées par les problèmes nouveaux.

» La force d'une organisation réside dans l'activité de ses représentants, mais aussi dans le respect des consignes.

» La consigne de cette semaine est que chaque village betteravier du Nord et du Pas-de-Calais doit être largement représenté à la réunion de jeudi prochain. »

LE PROJET DE CRÉATION D'UN OFFICE NATIONAL DU BLÉ

Paris, 23. — Poursuivant l'examen du projet relatif à la création d'un Office national du blé, la Commission de l'Agriculture, réunie sous la présidence de M. Renaud Jean, a entendu M. Georges Monnet, ministre de l'Agriculture, qui lui a exposé l'économie du projet et a repondu à diverses questions. Cette audition se poursuivra demain.

La Commission a recueilli ensuite les observations et suggestions des représentants de la meunerie. M. Renaud Jean a vivement insisté pour que la Commission achève rapidement l'étude de ce projet. Toutefois, il n'est pas certain que celui-ci puisse être mis en discussion devant la Chambre, dès jeudi.

LA HAUSSE DES PRIX
UNE NOTE DES NÉGOCIANTS EN VINS ET SPIRITUEUX DU NORD

On communique : « Les négociants en vins et spiritueux du département du Nord se sont émus de certains articles de presse et de certains bruits qui circulent, laissant supposer que la hausse des vins est due aux appétits trop grands du commerce des boissons.

» A cette époque, où le gouvernement met en garde le commerce de ne pas augmenter de façon illicite les prix, il semble indispensable d'instruire le consommateur de la cause exacte des hausses qu'ils ont déjà supportées et de celles encore plus grandes qu'ils auront à subir.

» Dans le but de revaloriser les produits du sol, et d'enrayer la crise dont souffrait la viticulture, le gouvernement mit en vigueur en septembre 1935 les dispositions de l'article 8 du décret-loi de juillet 1935, permettant de réaliser l'échelonnement des expéditions de vin de la propriété.

» Ce décret divisait la partie disponible de la récolte de vin en dix tranches qui ne pourraient sortir des chais des récoltants que lorsque les cours se seraient élevés à certains degrés progressifs.

» C'est ainsi que le prix de base des vins pris dans les chais des propriétaires s'est élevé depuis septembre 1935 de plus de 60 centimes au litre.

» Le commerce de vins de notre région, qui n'a fait supporter aux consommateurs d'augmentation que sur une échelle beaucoup plus petite, c'est-à-dire 20 à 30 centimes, ne peut pas être accusé d'avoir pratiqué de hausse exagérée.

» De nouvelles majorations, 30 ou 40 centimes au litre doivent être envisagées pour arriver au cours actuel des vins et cette hausse sera certainement dépassée, car au fur et à mesure que le gouvernement met sur le marché une nouvelle tranche ou partie de récolte, c'est à la condition que le prix moyen soit plus élevé que celui de la tranche précédente.

» C'est donc contraint par les conséquences de cette « économie dirigée » que le commerçant en vin se voit obliger d'augmenter ses prix et le Syndicat des vins et spiritueux du département du Nord est convaincu que les consommateurs sauront juger les efforts faits par les négociants pour maintenir jusqu'à la dernière limite les vins à un prix inférieur à leur valeur de remplacement. »

Les commerçants détaillants et le contrat collectif

Paris, 23. — La Fédération des Commerçants détaillants de France communique la note suivante :

« En raison des événements économiques actuels, toutes les décisions qui seront fixées paritairement par corporations dans le contrat collectif : rajustement des salaires, 40 heures, congés payés, fixation du repos hebdomadaire, etc... devront être appliquées sans distinction par tous les détaillants, syndiqués ou non. »

ONGLE INCARNÉ

DOULEUR ARRÊTÉE net

Quelques gouttes d'ONIXOL du Dr Scholl dans la plaie calment immédiatement la douleur et l'irritation de l'ongle incarné. ONIXOL raffermit les tissus et évite l'infection. Vous vous trouverez bien d'utiliser aujourd'hui-même ce remède actif et sans danger. En vente 1res pharmacies 6 f. le flacon.

ONIXOL du Dr Scholl

9327

MARCHÉ DE PARIS

A PARIS, 23. — Viandes : Bœufs : Quartier derrière, 7.25 ; devant, 3.25 ; Aloyau, 11.50 ; Cuisses, 7.75 ; Train entier, 8.25. — Veaux : 1re 9.50 ; 2e, 7.95 ; 3e, 6.95 ; Pan Cuisseau, 10.25. — Moutons : 1re, 11.75 ; 2e, 9.45 ; 3e, 7.45 ; Gigots, 15 ; Carrés Parés, 15 ; Epaule, 8.50. — Porcs : 1re, 9.10 ; 2e, 7.50 ; Filets, 11.75 ; Jambone, 9.25 ; Lard, 5.25. — Beurres : Laiteries Normandie, 11.75 ; Charente Poitou Touraine, 12.45 ; Malaxés Normandie, 11.15 ; Malaxés Bretagne, 10.25. — Œufs : Picardie et Normandie, 4.10 ; Bretagne, 3.45 ; Poitou et Touraine Centre, 3.95 ; Outre-Mer, 3.20 — Fromages : Brie moyen, 0.85 ; Camembert Normandie, 1.05 ; Divers, 0.65 ; Pont-L'Evêque, 1.25 ; Port Salut, 5.50 ; Gruyère et Comte, 8.75. — Volailles : Canards Rouennais et Nantais, 9.50 ; Fermes, 7.75 ; Lapins morts, 7.75 ; Dindonneaux, 13 ; Oies, 7.75 ; Poulets Nantais, 14.25 ; de Bresse, 18.90 ; Poules de Bretagne, 9.75. — Poissons : Barbues, 7 ; Bars, 11 ; Homards vivants, 14 ; Langoustes vivantes, 12.50 ; Maquereaux français gros, 0.90 ; petits, 1.90 ; Merlans brillants, 2.75 ; ordinaires, 1.25 ; Raies, 1.40 ; Sardines salées Bretagne, 20 ; Fraiches, 25 ; Soles, 10.50 ; Moules Isigny, 0.85.

A PARIS, 23. — **Sucres** : Tendance ferme, courant, 178-178.50 ; proch., 180 ; août, 182-182.50 ; sept., 183-183.50 ; 3 oct., 187.50-188 ; 3 nov., 188.50-189-189.50, tous payés ; cote officielle, 177.50-178.

Huiles de Lin et Colza. — Incotées.

A PARIS, 23. — **Clôture.** — Blés : Tendance ferme ; cote officielle, 98 ; courant, 96.50 ; proch., 100.75-100.50-100.75 ; août, 105.50 ; 3 août, 108.50-108.75-109 ; 3 sept., 111.50 ; 3 oct., 112 ; 3 nov., 114, tous payes. — Farines, Mais, Seigles, Orges : Tous incotés. — Avoines : Tendance soutenue, disp., cote officielle, 82 ; courant, 80-80.25 ; proch., 80 ; août, 80-79.75-80 ; 3 août, 79.50 ; 3 sept., 79.50 ; 3 oct., 80 ; 3 nov., 80.75, tous payés.

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE, 23. — **Clôture.** — Tendance calme. Ventes : 12.750 dont 1.750 au Call. Juin, 115.75 ; juillet, 119 ; août, 120.25 ; septembre, 123.75 ; octobre, 124 ; novembre, 127.25 ; décembre, 129 ; janvier, 130 ; février, 131 ; mars, 133 ; avril, 134 ; mai, 135.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Bruay-en-Artois, 23. — Beurre, 6.25 la livre ; œufs, 9.50 le quarteron ; pommes de terre, 1 fr. le k. ; poules, 12 à 25 fr. p. ; 24 à 48 fr. la c. ; poulets, 18 à 30 fr. p. ; 8 5à 55 fr. la c. ; camemberts, 3 fr. ; marolles, 5 à 8 fr. ; gruyère, 18 fr. ; hollande, 12 à 20 fr. le k.

A Lens, 23. — Bœuf, 6 à 24 fr. le k. ; veau, 9 à 20 fr. le k. ; mouton, 12 à 22 fr. le k. ; porc, 10 à 17 fr. le k. ; beurre, 11 à 13 fr. le k. ; œufs, 10 à 11 fr. le quarteron ; lapins, 13 fr. le k. ; poulets, 20 fr. le k. ; gruyère, 14 à 16 fr. le k. ; hollande, 10 à 22 fr. le k. ; camemberts, 2 à 3.50 la b. ; lait, 1.20 le litre ; pommes de terre, 1 à 1.15 le k. ; carottes, 0.50 à 1.15 le k. ; oignons, 1 fr. le k. ; choux, 0.75 à 1.25 p. ; poireaux, 2 fr. les 3 b. ; haricots verts, 7.50 à 8 fr. le k.

A Frévent, 23. — Beurre, 5 à 5.25 la livre ; œufs, 8 à 9 fr. le quarteron ; pommes de terre, 150 fr. les 100 kilos ; poules, 24 à 30 fr. la c. ; poulets de l'année, 16 à 26 fr. ; poulets d'un an, 25 à 36 fr. ; pigeons, 7 fr. ; lapins, 8 à 20 fr. ; blé, 94 fr. ; avoine, 70 fr. ; seigle, escourgeon, mais, incotés.

A Bourbourg, 23. — Marché peu animé ; les producteurs ne sont pas venus nombreux. Le beurre de 6 à 7 fr. la livre en pièces ; les œufs, 10 à 11 fr. les 26 ; œufs de canes, 11.50 le quarteron.

Volailles : Poules, de 24 à 30 fr. la c. ; poulets, 30 à 45 fr. la c. ; pigeons, 9 à 10 fr. la c. ; canards, 24 à 30 fr. la c. ; oies, 40à 45 fr. l a e. ; pintades, 30 à 32 fr. la e. ; lapins petits pour élevage, 4 à 8 fr. ; moyens et gros, de 11 à 18 fr. p.

— **Marché de la Cossette de Chicorée.** — Courtrot, 22 ; Marché ferme.

Bourbourg, 23 : Le marché reste très ferme et le disponible a gagné plusieurs points, des affaires sont traitées à 84-85 fr. sur wagon départ région. Acheteurs peu nombreux et vendeurs très réservés.

Situation inchangée en prochaine campagne, il n'est pas possible d'établir un cours. Des renseignements favorables sont donnés sur les emblavements.

CONTRE LES HÉMORROÏDES VEGEBOM du Dr MIOT

SOULAGE IMMÉDIATEMENT

Dans les pharmacies à 9 fr. 50 la boîte.

9402

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ
DE LILLE, DU 23 JUIN 1936

Aveine blanche et ou jaune, 47 kilos, poids naturel Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Juin, 79 N. ; juillet, 79.50 N. ; 3 d'août, 80 N.

Clôture. — Juin, 79 ; juillet, 79.50 ; août, 76 ; 3 d'août, 80 ; 3 de septembre, 80 ; 3 d'octobre, 80.

Blé 76 kilos poids naturel, Lille ou parité. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Juin, 101.50 N. ; juillet, 103 N. ; août, 105.50 N. ; 3 d'août, 108 N. ; 3 de sept., 108.50 N. ; 3 d'octobre, 109.50 N.

Clôture. — Juin, 97 ; juillet, 100 ; août, 105.50 ; 3 d'août, 108 ; 3 de septembre, 108.50 ; 3 d'octobre, 109.50.

Mais jaune Plata, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Mais jaune et ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Juin, 87 N. ; 6 de juillet, 78.50 V. ; 4 derniers, 75 N.

Clôture. — Juin, 87 ; juillet, 84 ; juillet-août, 80 ; 6 de juillet, 78 ; 4 derniers, 75.

Mais jaune Maroc, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 bruts logés, comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets, comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Juin, 53 N. ; juillet, 53 N. ; août-septembre, 53.50 N. ; 4 derniers, 55.50 N.

Clôture. — Juin, 53 ; juillet, 53 ; août-septembre, 53.50 ; 4 derniers, 55.50.

Nitrate de Soude, 95%, magasin Dunkerque. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première, dernière cotes et clôture. — Incotées.

Huile de Lin départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets, fûts prêtés, comptant sans escompte, sans taxe à la production.

Première cote. — Juin, 215 V. ; juillet, 220 V. ; juillet-août, 217.50 V. ; 4 derniers, 227.50 V. ; 4 de novembre, 230 V.

Dernière cote. — Juin, 215 V. ; juillet, 217.50 V. ; juillet-août, 217.50 V. ; 4 derniers, 227.50 V. ; 4 de novembre, 228.75 V.

Clôture. — Juin, 212.50 ; juillet, 215 ; juillet-août, 215 ; 4 derniers, 225 ; 4 de novembre, 227.50.

Tourteaux de Lin départ usine ou magasin. En vrac, comptant sans escompte.

Première cote. — Juin, 67 A. ; juillet, 67 A. ; juillet-août, 67.50 A. ; 68 V. ; 4 derniers, 69.75 A., 71 V. ; 4 de novembre, 73.50 V.

Dernière cote. — Juin, 67 A. ; juillet, 67 A., 68 V. ; juillet-août, 67.50 A., 68 V. ; 4 derniers, 69.75 A., 70.75 V. ; 4 de novembre, 73.50 V.

Clôture. — Juin, 67.50 ; juillet, 67.50 ; juillet-août, 67.75 ; 4 derniers, 70.25 ; 4 de novembre, 73.

MARCHÉ DES COTONS
DU 23 JUIN 1936

LE HAVRE. — Juin, 243.50 ; juillet, 244 ; août, 249.50 ; sept., 250.50 ; oct., 253.50 ; nov., 254 ; déc., 258.50 ; janv., 259 ; fév., 259.50 ; mars, 262 ; avril, 261 ; mai, 263. — **Hausse, 2 francs.**

LIVERPOOL. — Hausse, 8 pence.

NEW-YORK. — Hausse, 13 points.

POUR UN INSIGNE ET UNE CARTE DES ASCENDANTS.

On nous prie d'insérer :

« La Fédération générale des pères et mères des morts pour la France, 68, chaussée d'Antin, Paris (9e), a mis au point une proposition ayant pour but de créer un insigne des ascendants et une carte qui, tout en permettant l'affiliation de ses titulaires à un Office spécial, les ferait bénéficier de nombreux avantages moraux et matériels dont ils sont exclus.

» Les ascendants des militaires morts pour la France, qui désirent recevoir le texte de cette proposition, doivent en faire la demande au siège de la Fédération des pères et mères. Elle leur sera gratuitement adressée, contre un timbre pour la réponse ».

Imp. du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST

BOURSE DE LILLE DU 23 JUIN 1936

VALEURS	C. préc.	C. du J.
CHARBONNAGES		
Albi	390 ..	390 ..
— Part	280 ..	280 ..
Aniche	748 ..	834 ..
Anzin	405 ..	410 ..
Béthune	3400 ..	3650 ..
— 10e	327 ..	351 ..
Blanzy	460 ..	465 ..
Bruay	1259 ..	1295 ..
— 10e	130 ..	131 ..
Carvin	1015 ..	1030 ..
Clarence	193 ..	200 ..
Com. Fourch.	171 ..	185 ..
Courrières	151 ..	160 ..
Crespin	28 ..	28 ..
Dourges	458 ..	480 ..
Escarpelle	1430 ..	1425 ..
Frankenholz	20 ..	20 ..
Gouy-Servins	18 ..	..
Lens	230 ..	238 ..
Liévin	125 50	132 ..
— C. 80 sc	3700 ..	3850 ..
Ligny-les-Aire	42 50	..
— Part	37 ..	..
Marles 70e	300 ..	349 ..
Nord d'Alais	132 ..	..
Ostricourt	705 ..	700 ..
Thivencelles	94 ..	93 ..
Vicoigne	310 ..	350 ..
METALLURGIE		
Bl.-Misseron	34 ..	34 ..
Ac. Longwy	205 ..	205 ..
Ac. Nord	205 ..	208 ..
Sam. et Mse	274 ..	274 ..
Etabl. Arbel	276 ..	255 ..
Chant Fr.	126 ..	129 ..
At. C. N Fr.	310 ..	315 ..
B. St-Vaast	187 ..	... ..

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Constr. Méc.	120 ..	..
Delat-Frouar.	78 ..	75 ..
Den. Anzin	631 ..	... ..
Escaut Capi.	401 ..	..
Fives-Lille	515 ..	525 ..
Mar. et Hom	256 ..	248 ..
Nord et Est	275 ..	300 ..
Mat. Fr.-Bel.	1230 ..	1260 ..
Jeumont	332 ..	291 ..
— Part	555 ..	559 ..
Louv. et Rec.	810 ..	845 ..
Peugeot	410 ..	... ..
Ryo-Catteau	..	..
St-Am. (F.-L.)	1630 ..	... ..
Sen. Maub.	351 ..	375 ..
PETROLES		
Fr.-Polon.	255 ..	... ..
Grabownika	21 75	... ..
— Part	140 ..	... ..
Lille-Bonnier	100 ..	... ..
— prior.	240 ..	... ..
Pechelbronn	260 ..	... ..
Raf. Pet. Nd.	38 ..	... ..
Silva Plana	75 ..	... ..
— Par	160 ..	... ..
INDUSTRIES TEXTILES		
Etabl. Ageche	185 ..	190 ..
Cot. St-Quent	89 ..	..
Czentochovi.	168 ..	166 ..
Fil. Filte Fr.	390 ..	... ..
Industr. Text	580 ..	575 ..
— jouiss	315 ..	..
Le Blan	183 ..	191 ..
Lyon soie ar.	65 ..	68 ..
Sains Frères	69 ..	70 ..
Tiberghien	200 ..	198 ..

VALEURS	C. préc.	C. du J.
VALEURS DIVERSES		
Créd.Nd.ex.cp	330 ..	327 ..
Sofinest	74 ..	... ..
Un d. Mines	137 ..	... ..
Elec. L.-R.-T.	137 ..	... ..
Art. F. et L.	275 ..	... ..
Behnnoise	200 ..	208 ..
El et G. Nd	298 ..	300 ..
El. Nd-Ouest	718 ..	718 ..
En El. N. F.	360 ..	367 ..
Hersin-Conp.	800 ..	... ..
Billy-Mon. A.	338 ..	... ..
Billy-Mon. P.	3180 ..	... ..
Cim Boulonn.	75 ..	... ..
O. C. H. d. N	135 ..	... ..
C. Franç (n.	1170 ..	1170 ..
Met. C. Lots	152 ..	123 ..
Pollet Chaus	240 ..	210 ..
Tuil. Beauv.	475 ..	... ..
Engr Auby	101 ..	101 50
Gl. Verr. ep.	2695 ..	2720 ..
Kali Ste-Th.	478 ..	517 ..
Kuhlmann	442 ..	468 ..
Saint-Gobain	1093 ..	1120 ..
C. Libercourt	171 ..	170 ..
Gl. An anc.	700 ..	... ..
Asturienne	64 ..	... ..
La Lucette	136 ..	... ..
Mokt et Had.	2790 ..	2800 ..
Tekkeh	575 ..	570 ..
Zinc Silésie	78 ..	... ..
Beth. d'Ailm	290 ..	287 ..
Bras. C.N.F.	280 ..	275 ..
Motte-Cord.	542 ..	542 ..
Falc. St-Am.	840 ..	... ..
Peyrissac	..	... ..

OBLIGATIONS. — Département du Nord 1921 6 %, 400 ; 1923 6 %, 376 ; 1927 7 %, 440 ; 1931 4 % (bon 2.000), 1400. — Département du Pas-de-Calais 1926 7 %, 430 ; 1929 5 %, 740 ; 1935 5 %, 710. — Crédit National 1919 5 %, 460 ; 1921 6 %, 490 ; 1922 6 %, 440 ; 1923 6 % (avril-octobre), 440 ; 1924 6 %, 440 ; 1934 5 %, 815. — Eglises dévastées (Group. de reconst.) 1928 6 %, 415 ; 1928 5 %, 790. — Houillères du Nord et du P.-de-C. 1927 6 %, 415 ; Janvier 1931 4 %, 670 ; Mars 1931 4 %, 640 ; Juin 1931 4 %, 665 ; Août 1931 4 %, 670. — Eaux du Nord 5 %, 752. — Electrique Lille-Roubaix-Tourcoing 5 %, 745. — Artésienne de Force et Lumière 1929 5 %, 640 ; 1931 5 %, 640. — Gaz et Electricité (Cie Gle de) 5.50 %, 720. — Fives-Lille 4 %, 485. — Forges et Aciéries du Nord et de l'Est 1908 4 %, 400 ; 1930 4.50 %, 600. — Lilloise de moteurs 1930 5 %, 700. — Industrielle Lainière 7 %, 350. — Lainière de Roubaix 5.50 %, 699. — Société de Filatures (Anc. Ets Desurmont et Fils), 490. — Chicorées supérieures (Société industr.) 5 %, 935. — Eternit 5 %, 875. — Industrielle et Agricole de la Somme 6.50 %, 333. — Union Bancaire du Nord 5.50 %, 625 ; 5 %, 808. — Verreries et Manufactures de Glaces d'Aniche 5 %, 805. — Bruay 1932 5.50 %, 780 — Liévin 1928 5.50 %, 401. — Ostricourt 1905 4 %, 420. — Vicoigne 1912 4 %, 348.

COUPONS ANNONCES

19 Juin. — Air liquide (action), nº 36 ; coupon brut 30 ; net à payer nom. 27.003 ; port. 22.096. — Air liquide (part de fondateur), nº 27 ; coupon brut 66.105 ; net à payer nom. 60.049 ; port. 48.044.

22 Juin. — Kinta (action de jouissance), nº 33 ; coupon brut 17 ; net à payer port. 11.44. — Kinta (action capital) nº 33 ; coupon brut 17 ; net à payer port. 11.38.

BOURSE DE PARIS DU 23 JUIN 1936

VALEURS	C. préc.	C. du J.
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	67 60	67 05
3 % amort.	72 50	72 50
3 1/2 % amor.	92 65	.. ..
4 % 1917	66 90	66 65
4 % 1918	66 90	66 70
5 % 1920	88 80	88 40
4 % 1925	72 75	73 75
4 1/2 % 1932 A.	69 70	69 95
4 1/2 % 1932 B	68 85	68 95
O. Tr. 4 1/2 33.	755 ..	749 ..
Ch. F. Et 4 %	304 ..	304 ..
— 5 %	305 ..	310 ..
P.T.T. 5 % 28.	385 ..	387 ..
— 4 1/2 % 29.	350 ..	353 ..
Bons du Tr.		
7 % 1926	518 ..	519 50
4 1/2 % 1933	793 ..	797 ..
Cais.aut. 4 1/2	898 ..	897 ..
Crédit Nat.		
5 % 1919	460 ..	455 ..
5 % 1920	425 ..	425 ..
6 % 1921	495 ..	495 ..
Juillet 1922	441 ..	443 ..
Janvier 1923	440 ..	445 ..
Juin 1923	436 ..	439 ..
Janvier 1924	448 ..	449 ..
5 % 1932	475 ..	468 ..
4 1/2 % 1932	835 ..	845 ..
5 % 1934	815 ..	815 ..
Dép.N.6 % 21	396 ..	396 ..
Banq. de Fr.	5900 ..	5920 ..
Soc. Génér.	806 ..	805 ..
Ch. F. Est	550 ..	528 ..
— Lyon	635 ..	630 ..
— Midi	535 ..	545 ..
— Nord	688 ..	675 ..
— Orlé.	595 ..	590 ..
Métropolitain	829 ..	820 ..
Elect. Paris	451 ..	451 ..
El. G. du No	305 ..	310 ..
En. El. N. F.	375 ..	360 ..
Thom. Houst.	121 ..	124 50
Nord-Est	283 ..	294 ..
Schneider	790 ..	790 ..
Tréfil. Havre	442 ..	..
Courrières	153 50	158 ..
Lens	238 ..	240 ..
Vicoigne	335 ..	350 ..
Boléo	65 ..	66 ..

VALEURS	C. préc.	C. du J
PARQUET COMPTANT		
Kuhlmann	460 ..	462 ..
Peugeot	418 ..	418 ..
Egypte unif.	1575 ..	1575 ..
Japon 1907	1200 ..	1185 ..
Russe consol.	15 ..	15 ..
Royal Dutch	27900 ..	28150 ..
Sucr. Egypt.	398 ..	391 ..
El. Lille-R.-T.	140 ..	... ..
Col. St-Quent	88 ..	..
Le Blan et Cie	182 ..	181 ..
Saint-Frères	89 ..	69 25
Ac. Longwy	205 ..	205 ..
Ac. du Nord	200 ..	208 ..
Ac. Paris-Ou.	563 ..	570 ..
A. Sem-Mse	265 ..	275 ..
Arbel	243 ..	..
Chan. France	132 ..	130 ..
Cons. Nd Fr.	321 ..	307 ..
Constr. Méc.	101 ..	107 ..
Fives-Lille	525 ..	515 ..
Jeumont act.	302 ..	298 ..
F. B. M. C. F.	1270 ..	1280 ..
Den.-Anzin	675 ..	673 ..
Louvroil	810 ..	855 ..
Sen.-Maub.	362 ..	363 ..
Béthune act.	3620 ..	3535 ..
— 10e	350 ..	358 ..
Aniche	795 ..	830 ..
Anzin	425 ..	429 ..
Blanzy	455 ..	472 ..
Carvin	1030 ..	1021 ..
Dourges	470 ..	477 ..
Ligny-l-Aire	..	34 ..
Marles	338 ..	344 ..
Ostricourt	680 ..	690 ..
Lille-Bonn. p.	228 ..	215 ..
— o.	98 ..	97 ..
Kali Ste-T. 10.	500 ..	514 ..
Verr. Aniche	594 ..	581 ..
Cim. Franç.	1150 ..	1212 ..
Cim. Boulonn	70 ..	..
C. O. Ste-B.	2855 ..	..
Bokanowski	85 ..	84 ..
Pollet Chaus.	208 ..	205 ..
Mars de créd.	518 ..	516 ..
Zinca Silésie	70 ..	..
Astur. Mines	70 ..	75 ..
St-Raphaël	4550 ..	4551 ..

VALEURS	C. préc	C. du J.
BANQUE COMPTANT		
Bruay	1290 ..	1285 ..
Clarence	190 ..	190 ..
Liévin cp 30	3800 ..	3775 ..
La Lucette	..	..
Tubize	68 50	68 50
PARQUET TERME		
Banq de F.	5925 ..	5890 ..
Banq. Paris	750 ..	752 ..
Un. Paris	296 ..	293 ..
C. Nat. d'Es.	773 ..	770 ..
Crédit Fonc	2185 ..	2200 ..
Crédit Lyon.	1285 ..	1270 ..
Penneroya	133 ..	141 ..
Gafsa	423 ..	424 ..
St-Gobain	1118 ..	1110 ..
Citroën	353 ..	360 ..
Say	475 ..	480 ..
Fonc. Egypt.	2890 ..	1575 ..
Wag.-Lits	40 50	41 75
Central-Mine	1899 ..	1918 ..
Montecatini	178 ..	179 50
Rio-Tinto	960 ..	995 ..
Norv. Azot	761 ..	749 ..
BANQUE TERME		
Albi	396 ..	403 ..
Astra Rom	69 25	66 ..
Bruey 1/10	131 ..	130 50
Caoutchouc	98 50	99 75
Chartered	112 50	115 50
Concordia	38 50	39 25
De Beers ord.	639 ..	651 ..
Goldfields	843 ..	846 ..
Huil. de Pét.	148 ..	146 ..
Jagersfont	98 ..	98 25
Liévin Act.	130 ..	127 ..
Malacca ord.	101 ..	104 ..
Mexic. Eagle	91 75	95 ..
Gr. Lacs Afr.	470 ..	... ..
Randmines	727 ..	735 ..
Shell Transp.	393 ..	395 50
Silva Plana	72 25	72 ..
Tanganyka	56 75	57 25
Tharsis	188 ..	196 50
Vieill. Mont.	875 ..	889 ..

OBLIGATIONS. — **Ville de Paris :** 1871, 352 ; 1875, 423 ; 1876, 425 ; 1892, 205 ; 1894-96, 204 ; 1898, 243 ; 1899, 225 ; 1904, 234 ; 1910 3 3/4, 211 ; 1910 3 %, 206 ; 1912, 228 ; 1928 5 %, 682 ; 1929 4 1/2, 680 ; 1930 4 %, 635 ; Emprunt à lots 1930 4 %, 625 ; 1931 4 %, 632 ; Fortif. 4 %, 507 ; 1932 4 1/2, 672 ; 1934 5 1/2 %, 796 ; 1934 5 %, 658.

Foncières : 1879, 526 ; 1883, 243 ; 1885, 254 ; 1/5, 58 ; 1895, 290 ; 1903, 290 ; 1909, 140 ; 1913 3 1/2 %, 289 ; 1913 4 %, 409 ; 1930 4 1/2 %, 641.

Communales : 1879, 527 ; 1880, 384 ; 1891, 235 ; 1892, 280 ; 1899, 180 ; 1906, 271 ; 1912, 140 ; 1926, 517 ; 1927, 459 ; 1929, 717 ; 1930 4 %, 565 ; 1931 4 %, 645 ; 1931-32, 642 ; 1932, 660 ; 1933 5 %, 680 ; 1934, 791 ; Panama oblig., 116.

CHANGES. — Londres 75.90 ; New-York 15.1550 ; Belgique 256.25 ; Espagne 207.95 ; Hollande 1026 ; Italie 119.70 ; Suisse 493.95.

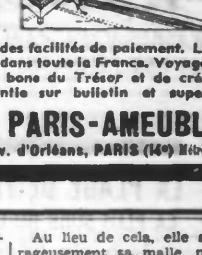
La Grève n'a pas eu lieu

parmi la clientèle des Etablissements PARIS-AMEUBLEMENT car les prix avaient été bien étudiés pour répondre à tous les désirs

la Preuve :

CETTE CHAMBRE

en ronce de noyer vernie au tampon, armoire bombée, trois portes ouvrantes, grande glace Saint-Gobain, lit cintré corbeille en 140 de largeur et jolie table de chevet liseuse très moderne.



EST VENDUE COMPLÈTE

1180 frs

Gratuitement et sans engagement pour vous, vous recevrez le dernier catalogue-album en retournant le BON ci-contre.

BON Nº 36

Grandes facilités de paiement. Livraison gratuite dans toute la France. Voyage remboursé. Tous bons du Trésor et de crédit acceptés. Garantie sur bulletin et superbe cadeau.

Ets PARIS-AMEUBLEMENT

52, Av. d'Orléans, PARIS (14e) Métro Mouton-Duvernet

Pub. OPTA

9334

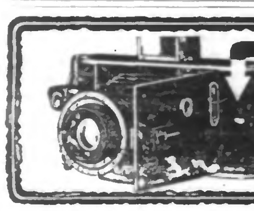
BOURSE DE BRUXELLES DU 23 JUIN 1936

VALEURS	C. préc.	C. du J
Comptant		
Rte belg. 3 %	79 50	79 50
5 % d. guerre	540 ..	540 ..
Lota Congo 28	168 ..	182 ..
Banq. Nation.	1810 ..	1820 ..
Soc. Gén. P.	3750 ..	3850 ..
Ch. fer Cong.	145 ..	..
C.G. Lacs c.	567 50	582 50
Cockerill	697 50	717 50

VALEURS	C. préc.	C. du J.
Comptant		
Consi El. Cl.	477 50	485 ..
Ougrée	785 ..	807 50
Providence	13225 ..	13425 ..
Sam-Mos	1725 ..	1740 ..
Beeringen	505 ..	512 50
Kessales	4500 ..	4600 ..
Laura	840 ..	..
Asturienne	128 ..	145 ..

VALEURS	C. préc.	C. du J
Comptant		
Vieil. Mont.	1685 ..	1750 ..
Electro belge	2190 ..	2225 ..
Dhalbusch	318 ..	... ..
Silésie	161 ..	... ..
Canada pac.	389 ..	... ..
Tubize ord.	140 ..	... ..
Un. M. Kat.	2950 ..	3282 ..

L'APPAREIL BIEN EN MAINS, PLUS DE PHOTOS BOUGÉES



Le déclencheur disposé dans l'abattant vous permet de tenir l'appareil avec les deux mains et de prendre, sans appui, des instantanés à 1/10me. Tous les Bessa sont munis d'un véritable anastigmat Voigtländer. Mise au point sur trois repères : paysages, groupes, portraits, ou sur échelle métrique. Chargement simplifié. Deux formats : 6 x 9 et 4,5 x 6 dans un seul appareil. Viseur iconomètre pour les deux formats. Prix à partir de 195 fr. à 640 francs

Bessa Voigtländer

EN VENTE CHEZ TOUS LES REVENDEURS

9512

FEUILLETON DU 24 JUIN 1936. — Nº 40

Beauté du Coeur
par MAXIME LA TOUR

Aussi, ne se faisait-elle pas faute de gronder François et de lui dire ses quatre vérités lorsqu'ils étaient seuls.

Cet état de choses allait servir les plans des demoiselles Pasquier.

C'était elles, à présent, qui accueillaient leur neveu tous les jeudis.

Autant elles avaient été méchantes avec lui autrefois, autant elles s'ingéniaient à être gentilles et à le gâter maintenant.

Ben vrai ! on me les a changées en nourrice, disait François aux petits voisins rencontrés.

Durant ces déjeuners du jeudi, elles cherchaient à faire parler l'enfant, lui posant mille questions sur sa vie et sur ceux qui l'entouraient.

Elles lui prêchaient la reconnaissance et l'affection pour son protecteur sur lequel elles ne tarissaient pas d'éloges.

De Maria, elles parlaient à peine.

Le jour où François laissa échapper que « la vieille ronchonnait tout le temps et n'était jamais contente » ce fut un concert d'indignation.

— Comment, elle se permet de te reprendre, cette bonne ? Mais tu es d'une condition bien supérieure à la sienne, mon enfant !

— Elle ne te brutalise pas, j'espère ? s'était émue Candide.

Surpris d'un tel succès, François s'était demandé à quoi l'attribuer.

Comment Maria pouvait-elle intéresser si fort ses tantes ?

N'ayant pas trouvé, il s'était contenté d'user de la supériorité que pouvaient lui donner ses bavardages, se laissant guider par son instinct.

— Eh bien ! lui disaient les deux vieilles filles, cette Maria t'a encore grondé ?

— Oh ! tous les jours, se plaignait François, elle n'arrête pas.

— Et je suis sûr que c'est sans motif, avait ajouté Constance.

— Dame, moi, je ne lui fais rien.

— Pauvre petit !

— Elle me prive de goûter à quatre heures.

— Evidemment, c'est autant qu'elle met dans sa poche !

— Pourquoi ne te plains-tu à M. Blanchard ? insistait Candide.

Il dirait peut-être comme elle, répliquait l'enfant, qui ne se sentait pas la conscience bien nette.

— Mais non, il est juste, affirmaient les mercières.

Voyant qu'elles étaient pour lui, François se risqua à raconter une ou deux niches qu'il avait faites à la vieille servante.

Ces demoiselles rirent aux larmes.

Mettre des grains de poivre dans le pain de Maria, quelle charmante plaisanterie !

Lui saler son tilleul, quelle preuve d'esprit pleine d'enjouement !

Réellement, il n'y avait pas là de quoi fouetter un chat et cette bonne était bien insupportable, puisqu'elle montrait aussi peu d'indulgence pour les farces inoffensives d'un enfant malicieux.

Désormais, pour en avoir davantage à raconter, le jeudi, François força la dose et plus un jour ne s'écoula sans que la pauvre servante n'eût à souffrir de ses méchancetés.

Peu à peu, du reste, la pauvre femme se lassait et sentait sa patience diminuer.

Un incident fit déborder la coupe.

— Puisque tu ne veux rien dire à ton protecteur, nous lui parlerons, nous lui apprendrons comment se comporte sa chère Maria, avait déclaré Candide à son neveu.

A la première visite de Michel, les deux sœurs insinuèrent que l'enfant se plaignait de Maria, qu'elle n'était pas ce qu'elle paraissait être pour lui.

Beauté-du-Cur s'étonna.

Certes, il était bien naturel que la vieille servante, qui vivait constamment avec l'enfant, ne fût pas toujours d'accord avec lui, mais de là à exercer de tyranniques réprimandes il y avait loin.

— Comment se fait-il que François ne m'ai rien dit ? demanda-t-il.

— Il n'a pas osé, cet enfant. Vous savez, il n'est pas méchant ; il aura eu peur de vous faire de la peine ; il sait bien que vous êtes très attaché à votre servante, et puis il n'aura pas voulu la faire gronder.

— C'est possible, mais je ne veux pas qu'il ait à souffrir de la mauvaise humeur de mon vieux cerbère.

A quelque temps de là, Candide était revenue à la charge :

— Ce n'est pas la peine que vous payiez si cher des fortifiants pour le petit, avait-elle dit, s'il est privé, d'autre part.

— Privé ? Est-ce qu'au Lycée ?...

Michel craignait toujours que la nourriture du lycée ne fût pas assez réconfortante pour son protégé.

— Non, non, ce n'est pas au lycée, c'est chez vous-même, avait expliqué Constance.

— Chez moi ?

— Oui, Maria le rationne à l'heure du goûter quand elle n'est pas de bonne humeur.

— Est-ce possible ?

— Parfaitement, elle prend prétexte de quelque facétie enfantine et bien innocente pour sévir et... économiser...

Mécontent, Michel n'avait pu s'empêcher de faire une observation à ce sujet à Maria.

— Il faut que je le punisse, puisqu'il est insupportable.

— Trouve autre chose.

— Le martinet, comme rue Servandoni.

— Tu n'en sais rien, tu ne l'as pas vu. Du reste, moi seul me réserve le droit de punir François. Toi, tu es là pour le soigner, non pas pour le réprimander.

— Dis plutôt que je suis là pour le subir, ton méchant diable !

— Tu l'as pris en grippe à présent ; tu trouves à redire à tout ce qu'il fait.

— C'est probablement parce qu'il ne me ménage pas et qu'il y a matière à critiquer dans les prouesses de ton chouchou !

— Enfin ! je te prie de t'occuper de tes affaires, et de laisser le soin de l'éducation de François à ceux que cela regarde.

— Eh bien ! moi, avait riposté la vieille soudain en colère, je te prie de me rendre ma liberté. Je ne suis plus assez jeune pour être le souffre douleur d'un galopin à qui on donne raison contre moi, et je ne souffrirai pas plus longtemps des remontrances injustes comme celles que tu viens de me faire.

Vexé lui aussi, Michel avait riposté :

— A ta guise !

Et Maria, le prenant au mot, s'était exclamée :

— Ce soir, pas demain. Je m'en vais tout de suite !

Bien sûr, elle allait partir tout de suite, sachant bien que si elle avait attendu seulement le temps de la réflexion, elle serait restée, par amitié pour son maître à qui elle allait tellement manquer, par pitié pour François à qui ses soins intelligents et dévoués avaient sauvé la vie.

Au lieu de cela, elle se mit à faire rageusement sa malle, non sans pleurer d'abondantes larmes.

Et elle partit, profitant de ce coup de tête pour réaliser son rêve de toujours, se retirer Monde, son pays natal.

Ce fut toute une affaire pour Michel.

Comment remplacer cette perle qui lui avait consacré toute sa vie, qui connaissait ses moindres manies, qui était depuis tant d'années la compagne humble et dévouée de sa solitude ?

— Faut demander aux tantes, avait conseillé François ; elles connaissent toutes les boniches du quartier.

Et Michel, tout désorienté avait été demander conseil et secours aux demoiselles Parquier.

Elles s'étaient ouvertement réjouies du départ de Maria.

— C'est bien mieux ainsi, croyez-nous, disaient-elles. Elle était trop vieille et devenait de plus en plus désagréable. L'enfant en a plus souffert qu'il ne l'a dit, allez. Vous-même, vous n'étiez pas soigné comme auparavant.

— Mais comment en trouver une autre ? répétait Michel, que cette idée hantait.

— A quoi bon ? avait répondu Constance. Une servante n'est jamais qu'une servante et ce n'est pas dans un cœur de salariée que vous trouverez le dévouement qu'il vous faut.

(A suivre.)